

Table des matières

Le point de non-retour	5
La vérité que l'on cache	7
L'offre d'amour de Dieu	47
Pour l'Eternité	59
Questions et réponses	71
Quelques sujets de réflexions	101
Choisir la vie	105
Notes, commentaires et sources	109

Le point de non-retour

L'expression technique «point de non-retour» désigne le point au-delà duquel tout retour est impossible. Cette expression est utilisée surtout dans l'aviation. Lorsqu'un appareil a parcouru une certaine distance, il ne peut plus revenir à son lieu de départ, soit qu'il ait déjà brûlé trop de carburant, soit pour d'autres raisons contraignantes.

Cette notion s'applique également au moment de l'envol. Dès qu'un avion atteint une vitesse qui ne lui permet plus de s'arrêter avant la fin de la piste, la procédure de décollage ne peut plus être interrompue. Le point de non-retour est donc déterminé par la vitesse nécessaire à l'envol et par la longueur de la piste. Le pilote doit en effet disposer d'une certaine distance pour pouvoir interrompre sa manœuvre, en cas de catastrophe imminente par exemple.

Toute vie humaine atteint aussi un jour son «point de non-retour». Dans la vie, seules deux directions sont possibles: soit l'on se dirige vers Dieu, soit l'on s'éloigne de lui. Tant que le point de non-retour n'est pas dépassé – en général au moment de la mort – il est possible de changer de

direction. Notre orientation dans la vie, le but de l'existence, et la possibilité de faire demi-tour, voilà les thèmes du livre que vous tenez entre vos mains.

La vérité que l'on cache

«Nous nous retrouverons un jour tous au paradis...

...puisque nous sommes si sages et si gentils» nous susurre un vieux succès de la chanson allemande. Quelle perspective enthousiasmante, n'est-ce pas? Vivre et laisser vivre chacun à sa guise, et pour finir, le paradis! Et pour ce qui est d'être sage, beaucoup de personnes pensent qu'il n'est pas besoin de prendre cette condition trop à la lettre. Là un mini-men-songe, là une bonne affaire à la limite de l'honnêteté. Et en fait, doit-on vraiment toujours être fidèle à son conjoint?... Cela n'a pas beaucoup d'importance, tout le monde se permet certains écarts, n'est-ce pas? Et peut-être même pire encore!

Il suffit d'ouvrir un journal pour s'en rendre compte. Ne parlons pas de ce que l'on apprend sur les autres par le moyen de la télévision! Les chaînes rivalisent pour en dévoiler le plus possible. Tout simplement incroyable! Nous sommes des anges en comparaison!

Et pourtant un sentiment d'inquiétude persiste

Voici le dialogue qu'on pourrait s'imaginer entre deux interlocuteurs:

– Bizarre, cette idée ne me laisse pas tranquille. Et s'il y avait quand même quelque chose de vrai là-dedans?

– Dans quoi?

– Dans ces vieilles histoires de ciel et d'enfer...

– L'enfer! Là où est le diable, sa fourche à la main, en compagnie des méchants et des démons? Tu divagues! Qui t'a mis ces superstitions moyenâgeuses dans la tête?

– Oh! c'était juste une pensée! J'ai dû voir une fois un de ces horribles tableaux quelque part.

Chez le premier, un sentiment indéfinissable, une inquiétude inexplicable... Et chez l'autre, des conceptions si absurdes qu'on ne saurait même pas les évaluer sur l'échelle de la stupidité.

Comment y voir clair?

Lors d'un dîner au château de Sans-Souci, à Potsdam, Voltaire¹ avait diverti la cour de Frédéric le Grand par toutes sortes de plaisanteries dirigées contre le christianisme. Lorsqu'il se leva de table, il s'écria: «Je suis prêt à vendre ma part de paradis pour un thaler!»

¹ Voir Notes, commentaires et sources; p. 109